

Marseille : la rue Aimé-Césaire, "l'exemple du vivre-ensemble"

Samedi 14/02/2015 à 12H40 [Marseille](#)

La ministre des Outre-Mer George Pau-Langevin a inauguré l'artère hier (14e)



La ministre des Outre-Mer Marie Pau-Langevin et les élus locaux ont écouté religieusement les élèves des écoles Saint-Mitre et Clair-Soleil entonner des poèmes d'Aimé Césaire. Photo lm

Un vent de tolérance et d'espoir soufflait hier sur le 14e arrondissement, où une portion du Chemin des Bessons a été rebaptisée en rue Aimé-Césaire, en présence de Marie Pau-Langevin, ministre des Outre-Mer, et de nombreux élus, dont Dominique Tian, premier adjoint UMP au maire et Nora Preziosi, adjointe à la Jeunesse.

Le comité Mam'ega, très actif dans un quartier où vivent de nombreux Martiniquais, l'attendait depuis longtemps, cette artère, en hommage au poète et homme politique, né à Basse-Pointe, et instigateur de la notion de négritude.

"Son oeuvre est une leçon d'éthique"

"La proposition de Mam'ega a été adoptée à l'unanimité par notre commission des rues, c'est une chose rare, mais logique, pour ce grand humaniste, qui en matière de combat politique est une source d'inspiration pour tous", a déclaré Dominique Tian avant de céder la parole à la ministre, qui, chaudement applaudie par la centaine de personnes présentes, a rendu un vibrant hommage à ce grand pourfendeur de l'esclavage, décédé en 2008 à l'âge de 95 ans.

À lire aussi : [la mémoire des quartiers retrouvée avec Mam'ega](#)

"Aimé Césaire était un homme intransigeant sur le plan des idées, mais un homme bienveillant avec tous. Il recevait, et écoutait tout le monde, sans distinction de classe sociale. Il savait que l'honneur ne vient pas de la fonction exercée, mais de ce qu'on fait avec cette fonction, a souligné Marie Pau-Langevin. En cette période difficile, où on a tendance à se hérissier sur le quant-à-soi, son oeuvre est une leçon d'éthique et un appel à la responsabilité, au vivre-ensemble".

Un héritage culturel aussi, pour les générations futures, avec, pour plus belle preuve, le spectacle donné par les élèves des écoles Saint-Mitre et Clair-Soleil. Ces derniers, brandissant des dessins, ont successivement lu des poèmes d'Aimé-Césaire, et exécutés une chorégraphie originale.

"Regarde sa tête, ça doit lui faire tout drôle, d'inaugurer une rue Aimé-Césaire", se sont amusés des parents d'élèves, à propos de Stéphane Ravier, le maire de secteur (FN), lui aussi présent.

Quid d'une avenue Ibrahim-Ali dans le 15e

" Si j'avais pu le faire, j'aurais voté favorablement, simplement pour le talent du poète, qui est indiscutable. L'homme politique, c'est autre chose... ", a rétorqué l'élus frontiste, qui lors de la

délibération au conseil municipal du 9 décembre 2013 concernant la rue Aimé-Césaire, n'y siégeait pas encore. D'autres rues devraient, au cours de l'année 2015, elles aussi changer de nom. Comme la rue Méolan (1er), qui en juin sera rebaptisée rue du Père Blaize en hommage à l'herboristerie bicentenaire. Une demande a également été déposée par Soly, ami d'Ibrahim Ali, jeune comorien assassiné par un colleur d'affiche du FN il y a vingt ans, pour que l'avenue des Aygalades soit rebaptisée à son nom. Pour le moment, sans succès.